Les travaux de la future véloroute entre Gex et Ferney-Voltaire avancent à grands pas

Le secteur reliant Maconnex à Ferney, à côté du lycée, devrait être terminé à la fin de l'année. Les travaux sur la commune de Ferney débuteront au printemps.

est un projet que les membres d'Apicy, l'association des piétons et cyclistes du Pays de Gex, qui promeut la mobilité douce, surveillent comme le lait sur le feu.

Longtemps resté dans les cartons de l'intercommunalité, le chantier de la véloroute Gex-Ferney, porté par Pays de Gex agglo, a été officiellement lancé à la mi-août. Depuis, les travaux avancent à grands pas. Même si seul le secteur sud, c'est-à-dire entre Omex et Ferney, soit environ 5 km, est pour l'heure en cours de réalisation, les acteurs de la mobilité douce ne boudent pas leur plaisir.

Après l'opération de terras-

sement et d'empierrement, une partie du tracé est désor-

mais recouverte d'enrobé « Le secteur qui va de Maconnex jusqu'à Ferney à côté du lycée, sera terminé à la fin de l'année. En gros, il v a encore environ un mois de chantier. Les travaux sur Ferney proprement dit débuteront au printemps prochain », indique Jean-François Obez, viceprésident de Pays de Gex agglo en charge des transports. Mais les aménagements qui sont prévus le long de cette voie verte ne seront pas forcément terminés, souligne l'élu.

Les travaux de la partie

Depuis Maconnex, la véloroute va suivre la rue des Bois dans la zone d'activités de la Maladière, le chemin de la Commanderie pour passer derrière l'école des Bois et longer ensuite la rue des Fins, l'avenue de Vessy, l'avenue des sports, puis chemin du Gué en direction de la com-



C'est la portion de la véloroute qui longe la rue des Fins, entre la rue de Collex et l'avenue de Vessy. Elle a déià bénéficié de la pose de l'enrobé. Photo Le DL/M.I.

mune de Bellevue, en Suisse, en passant par la future ZAC de Fernev.

Quant à la partie nord de ce projet, le lancement des travaux n'est pas prévu avant fin 2020. « Il reste encore des études à affiner sur le tracé ».

note Jean-François Obez. Six millions d'euros, c'est le coût total de ce projet. La région Auvergne Rhône-Alpes y participe à hauteur de 50 % sous forme de subvention